

Cotylorhiza tuberculata



Cotylorhiza tuberculata

Classification

<u>Règne</u>	<u>Animalia</u>
<u>Embranchement</u>	<u>Cnidaria</u>
<u>Sous-embr.</u>	<u>Medusozoa</u>
<u>Classe</u>	<u>Scyphozoa</u>
<u>Sous-classe</u>	<u>Discomedusae</u>
<u>Ordre</u>	<u>Rhizostomeae</u>
<u>Sous-ordre</u>	<u>Kolpophorae</u>
<u>Famille</u>	<u>Cepheidae</u>
<u>Genre</u>	<u>Cotylorhiza</u>

Nom binominal

Cotylorhiza tuberculata
(Macri, 1778)



C'est une méduse endémique de la **Méditerranée**, très **commune en mer Adriatique**. Son ombrelle est beige jaunâtre, atteignant jusqu'à 35 centimètres, avec en son milieu un dôme orange beige. Son manubrium possède huit bras, garnis de centaines de tentacules aux extrémités violettes, bleues ou blanchâtres.

Elle vit près de la surface, souvent en pleine eau, formant parfois de grands bancs de la même espèce. Elle dérive au gré du courant, sous forme **planctonique**.

Elle est très peu urticante, sans danger pour l'homme. Des petits poissons viennent souvent s'abriter sous son ombrelle, entre ses tentacules, ou la suivent de près. On peut parfois compter jusqu'à plusieurs dizaines de poissons suivant la méduse. Ce sont la plupart du temps des **alevins de trachurus (chinchards)**, de **boops** et de **seriolas**.

À l'instar des méduses du genre **cassiopea** où elle était classée, du **corail des mers tropicales** et de **beaucoup d'autres organismes marins**, dont de nombreuses méduses, ***Cotylorhiza tuberculata*** vit en association avec une algue symbiotique, la **zooxanthelle**, qui en échange de logement et de luminosité lui offre les excès de nourriture qu'elle produit. Mais, à la différence des coraux, la méduse œuf au plat ne dépend pas de l'algue symbiotique pour survivre; la Méditerranée n'est pas trop chaude et la production de plancton est largement suffisante pour compenser les apports nutritionnels produite par l'algue. Il ne s'agit ici que d'apports complémentaires, et la méduse ne dépend pas de l'algue pour vivre. Les algues, de couleurs bleues et mauves, sont visibles sur les extrémités caractéristiques de longs tentacules transparents dépassant des huit bras de la méduse. Lorsque ces « boules » sont vides, elles sont de couleurs blanches. Pleines, elles sont bleues ou violettes.

EXTRAIT DE L'ENCYCLOPEDIE « WIKIPEDIA »